



En bref

Août
1998

Programmes et initiatives du ministère de l'Environnement

Les Grands Lacs : des progrès par le partenariat

La dépollution des Grands Lacs connaît certains progrès. En fait, la pollution des lacs est à son plus bas depuis 50 ans, grâce aux efforts fournis par les gouvernements de l'Ontario et du fédéral, ainsi que leurs partenaires, visant à réduire les contaminants et à restaurer l'habitat des poissons et des autres animaux. Toutefois, beaucoup reste à faire afin d'améliorer la qualité environnementale du bassin.

En 1994, les gouvernements de l'Ontario et du fédéral ont renouvelé une entente de coopération axée sur la protection et la restauration des Grands Lacs.

En effet, l'Entente Canada-Ontario sur l'écosystème du bassin des Grands Lacs définit 50 objectifs que les deux gouvernements se proposent de réaliser d'ici l'an 2000.

À cette fin, ils seront épaulés par la Fondation ontarienne de régénération des Grands Lacs. Organisme indépendant sans but lucratif, la Fondation s'appliquera à solliciter des dons auprès des entreprises et des particuliers afin de financer des activités de recherche, de restauration et d'information du public. Et afin d'aider cet organisme à partir du bon pied, le gouvernement provincial lui a accordé cinq millions de dollars en subventions de démarrage.

Restauration des régions en dégradation

Les gouvernements ontarien et fédéral s'emploient à élaborer et exécuter des plans d'assainissement destinés à restaurer l'usage bénéficiaire dans 16 secteurs de préoccupation, et notamment, un habitat adéquat pour les poissons et autres animaux, de l'eau potable et de l'eau non contaminée se prêtant à la baignade.

Bénéficiant de l'appui des administrations municipales et des groupes communautaires locaux, plus de la moitié des activités nécessaires à la restauration de l'usage bénéficiaire ont jusqu'ici été menées à bien.

Ainsi, des sédiments contaminés sont enlevés des rivières et des ports. Des améliorations sont apportées aux stations d'épuration des eaux d'égout en vue de réduire le volume des contaminants déversés. Des milliers d'hectares de terres humides et des centaines de kilomètres de rivières et de cours d'eau ont été restaurés pour servir à nouveau d'habitat aux poissons et autres animaux. Par ailleurs, de nouvelles technologies et de nouveaux procédés sont mis au point en vue de freiner la pollution et d'activer la décontamination.

Élimination des polluants toxiques

D'un commun accord, les gouvernements provincial et fédéral entendent débarrasser le bassin des Grands Lacs de quinze des polluants les plus toxiques. L'objectif fixé pour l'an 2000 consiste à réduire de 90 pour 100 (par rapport à leur niveau atteint en 1988), les rejets de sept de ces substances.

L'application des règlements régis par la Stratégie municipale et industrielle de dépollution a permis de d'amoindrir considérablement le volume des produits chimiques toxiques rejetés par environ 190 usines industrielles.

L'industrie des pâtes et papiers a diminué de 74 pour 100 ses rejets de substances toxiques chlorées, et a éliminé les rejets de dioxine et de furane dans les lacs.

En outre, les rejets de cuivre, plomb, nickel, zinc, cyanide et d'arsenic provenant des mines ont été réduits de 40 pour 100.

Et au cours des sept dernières années, le volume des substances toxiques provenant des usines chimiques a chuté d'environ 50 pour 100.

Mais encore, depuis 1991 le volume des rejets de substances toxiques provenant du secteur sidérurgique a diminué de 80 pour 100.

Enfin, d'autres éléments toxiques représentant une menace pour les Grands Lacs ont également été éliminés. Ainsi, la province a proscrit l'emploi des pesticides aldrine/dieldrine, chlordane, DDT, toxaphène et mirex. Et environ 30 pour 100 des biphényles polychlorés (BPC) de haute activité ont été détruits, et l'on a supprimé l'usage d'une autre tranche de 46 pour 100 de BPC.

Amélioration de l'épuration des eaux d'égout

Dans nombre de régions des Grands Lacs, une épuration raffinée des eaux d'égout a contribué à l'amélioration de la qualité de l'eau. En vertu de l'Entente Canada-Ontario, huit usines d'épuration des eaux d'égout seront modernisées et passeront du stade primaire d'épuration au stade secondaire ou biologique afin de retrancher davantage de contaminants. Jusqu'à présent, ce processus de modernisation a été mis en œuvre dans une usine, quatre autres progressant au stade de l'étude.

De plus, l'application de nouvelles technologies conjuguée à la mise en place de procédés évolués donne de bons résultats, à des coûts inférieurs de plusieurs millions de dollars que ne l'exigerait l'agrandissement des usines existantes ou l'installation d'un équipement classique. Par exemple, certaines municipalités ont recours à la technologie ultraviolette, au lieu de chlore, pour désinfecter les eaux d'égout. Plus particulièrement, des méthodes innovatrices économiques sont mises à l'essai à Windsor et à Thunder Bay en vue de réduire la présence d'ammoniaque dans les eaux usées traitées.

Les municipalités peuvent faire appel au Fonds provincial de protection des eaux en cas de problème environnemental ou sanitaire attribuable à des installations inadéquates de traitement de l'eau et d'épuration des eaux d'égout. En date de juillet 1998, 45 municipalités avaient ainsi reçu des subventions totalisant plus de 121 millions de dollars, destinées à faciliter l'amélioration de leurs réseaux et systèmes.

Réduction des rejets de phosphore

Le phosphore pénètre dans les lacs en provenance des eaux d'égouts urbains, des écoulements urbains et des eaux de ruissellement s'écoulant des champs traités aux engrais. Pour les poissons et toute autre vie aquatique, le phosphore peut représenter un problème, car il stimule aussi la prolifération d'algues dont le processus de décomposition favorise l'absorption d'oxygène contenu dans l'eau.

Les améliorations apportées aux stations d'épuration des eaux d'égout et aux pratiques agricoles au cours des 20 dernières années ont permis d'alléger de plusieurs centaines de tonnes le volume de phosphore déversé dans les lacs. En fait, dans la partie occidentale du lac Érié et dans le lac Ontario, les niveaux de phosphore sont tombés de près de 80 pour 100. Les conditions ambiantes pour les poissons et autres espèces aquatiques ont connu une nette amélioration et, sur tout le littoral de ces lacs, les habitants bénéficient d'une eau plus saine se prêtant mieux à la consommation et à la baignade.

Repeuplement de la faune piscicole

Parallèlement à l'amélioration de la qualité de l'eau, les niveaux de contamination des poissons ont baissé. Dans bien des régions des Grands Lacs, le nombre de poissons propres à la consommation a augmenté au cours des cinq ou dix dernières années.

Et des niveaux de mercure bien plus bas ont été relevés dans le poisson de sport, à la suite de l'interdiction, par la province, de rejets industriels de mercure dans le lac Saint-Clair et le réseau fluvial English-Wabigoon.

En raison de contrôles rigoureux exercés sur l'emploi de BCP, les niveaux de biphényle polychloré dans le saumon et la truite du lac Huron et du lac Ontario ont diminué au cours des 20 dernières années.

Dans certaines régions, le nombre d'espèces de poissons indigènes est en hausse. En effet, à la suite d'un important projet d'assainissement

et de restauration du port de Hamilton, le nombre d'espèces de poissons peuplant le littoral du nord-est est passé de quatre en 1995, à au moins 14 en 1996.

Par ailleurs, le nombre accru d'oiseaux piscivores témoigne incontestablement des progrès réalisés dans l'assainissement des lacs. Le retour du cormoran à aigrettes, de l'aigle pêcheur et de l'aigle à tête blanche est principalement attribuable aux interdictions imposées sur l'emploi de DDT et d'autres pesticides hautement toxiques.

Assainissement des Grands Lacs

Le lac Huron et la baie Georgienne

Le plan d'assainissement du port de Collingwood a effectivement été exécuté, et le port ne figure ainsi plus sur la liste des secteurs de préoccupation. Ceci dit, un plan d'assainissement a été élaboré pour le port Spanish sur le canal nord du lac Huron.

En raison des règlements provinciaux, les volumes de dioxine et de furane provenant d'une usine de papier Kraft située à Espanola ont considérablement baissé. Et des améliorations apportées à l'usine d'épuration des eaux usées ont aussi largement contribué au rétablissement environnemental.

Dans la région de Midland-Penetanguishene, la contamination environnementale a grandement été réduite. Et à Severn Sound, les eaux de surface sont maintenant exemptes de tout excès d'algues – une conséquence directe des réductions du volume de phosphore déversé par les stations d'épuration des eaux d'égout et les sources agricoles.

Les gouvernements fédéral et provincial, ainsi que sept municipalités, ont créé une association environnementale vouée à la restauration et à la protection de Severn Sound.

Le lac Supérieur

On procède actuellement à l'enlèvement de sédiments contaminés à Thunder Bay.

Les recommandations visant la restauration d'un environnement sain dans les baies Jackfish et Nipigon ont pratiquement été toutes menées à bien.

Les usines de papier Kraft de Thunder Bay, Terrace May et Marathon ont pratiquement éliminé tous leurs rejets de dioxine et de furane dans le lac.

Le lac Érié

On a remarqué une baisse manifeste de la présence d'algues dans le lac. Ce fait est en grande partie imputable aux améliorations apportées à l'épuration des eaux d'égout

Secteurs de préoccupation dans la région des Grands Lacs - Canada

1 Thunder Bay
2 Nipigon Bay
3 Jackfish Bay
4 Port de Peninsula
5 Rivière St. Marys
6 Rivière Spanish
7 Severn Sound
8 Rivière St. Clair
9 Rivière Détroit
10 Port de Wheatley
11 Rivière Niagara
12 Port de Hamilton
13 Communauté urbaine de Toronto
14 Port Hope
15 Baie de Quinte
16 Fleuve Saint-Laurent

et aux pratiques agricoles qui ont atténué la quantité de phosphore dans les eaux de surface.

Un plan d'assainissement mis en œuvre pour le port de Wheatley est presque achevé.

La modernisation des systèmes d'épuration des eaux usées dans les industries locales a remarquablement amélioré la qualité de l'environnement.

Le lac Ontario

L'assainissement de la mine abandonnée Deloro, au nord de Belleville, aura pour effet de réduire les rejets de substances nocives, telles que l'arsenic, dans la baie de Quinte.

À la suite d'un important projet d'assainissement et de restauration de l'habitat, les poissons commencent à repeupler le port de Hamilton.

De plus, en raison des améliorations apportées à la gestion des eaux de ruissellement, on peut maintenant s'adonner sans danger à la baignade dans un certain nombre de plages à Hamilton, Toronto et dans d'autres villes.

Le repeuplement du lac par les poissons demeure l'une des réalités les plus encourageantes. En effet, quatre espèces – l'esturgeon jaune, le cisco de lac, le touladi et le chabot de profondeur, que l'on croyait encore récemment en voie d'extinction – repeuplent progressivement le lac.

La rivière Niagara

Dix substances toxiques persistantes de la rivière ont été ramenées à des niveaux indécelables. Entre 1986 et 1987, les rejets de 18 produits chimiques toxiques persistants, provenant de sources ontariennes, ont été réduits de 94 pour 100.

L'enlèvement de résidus dans la rivière Welland, un affluent de la rivière Niagara, a assurément contribué à améliorer l'habitat des poissons et des autres animaux.

Le fleuve Saint-Laurent

Les rejets de dioxine et de furane provenant d'une usine de papier Kraft, à Cornwall, ont été grandement réduits, et un plan est présentement mis en œuvre en vue de favoriser l'habitat des poissons et des autres animaux.

Les rivières Detroit, Saint-Clair et St. Marys

En avril 1998, les gouvernements du Canada, des États-Unis, de l'Ontario et du Michigan ont conclu une entente en vue de coopérer à l'assainissement et à la restauration des eaux communes des rivières Detroit, Saint-Clair et St. Marys. Ainsi, des équipes sont créées, qui seront affectées à des projets de restauration.

Certes, dans ses efforts de restauration des Grands Lacs, l'Ontario a accompli maints progrès, mais beaucoup reste encore à faire. Aussi, chacun d'entre nous qui habitons, travaillons et jouons autour de ces lacs magnifiques, devons faire notre part en contribuant à prévenir la pollution et en participant aux activités de nettoyage ou de remise en état dans nos communautés.

Pour en savoir plus communiquez avec le :

Ministère de l'Environnement
Centre d'information
135, avenue St. Clair Ouest
Toronto ON M4V 1P5
Tél. : 416 325-4000 ou
1 800 565-4923

Vous pouvez également consulter le site d'information sur les Grands Lacs du gouvernement fédéral, au www.cciw.ca/glimr/rap/intro.html.

Sources

En bref : Fondation ontarienne de régénération des Grands Lacs, août 1998

Deuxième rapport d'étape en vertu de l'Entente Canada-Ontario sur l'écosystème du bassin des Grands Lacs, 1995-1997 (Environnement Canada 1997)

